

Pratiquer le cercle-ProDAS en lien avec des ateliers philosophiques ?

D'où viennent ces réflexions et pourquoi les présenter maintenant sur Entrevues ?

J'ai commencé une formation d'animatrice-ProDAS il y a 20 ans avec Peggy Snoeck et j'en ai expérimenté la démarche régulièrement, puis j'ai poursuivi avec Peggy et avec Christian Bokiau pour devenir formatrice-ProDAS.

À la même époque, j'ai suivi une formation à la Philosophie pour enfants avec Hélène Schidlowsky et animé des ateliers-philo avec des groupes d'âges divers.

En transmettant ces deux approches à mes étudiants futurs instituteurs, surtout dans le cadre de leur option morale, j'étais souvent étonnée de certaines réactions de profs de morale, chez qui ces étudiants allaient en stage et qui privilégiaient une des deux démarches parfois au point de dénigrer l'autre, mes étudiants pris entre deux feux. Comme si on devait choisir son camp : être soit du côté du ProDAS, soit du côté de la philo ?

Aujourd'hui, que ce soit en formation continuée pour enseignants, en expérimentation en des classes primaires, tant autour du cours de morale que pour des apprentissages en éveil, en langue française... : je ne cesse d'observer que les deux approches se complètent dans un bel équilibre.

Je souhaite donc, au travers de cette présentation, susciter des questions voire des critiques, entamer un débat : Comment peut-on lier ProDAS et philo ?

Sonia Huwart,
Psychopédagogue

Qu'est-ce que le "ProDAS" ?

Que peut apporter le ProDAS au Philosophe ?

Que peut apporter le Philosophe au ProDAS ?

Comment articuler ProDAS et Philosophe ?

1. QU'EST-CE QUE LE "PRODAS" ?

C'est un « programme » : **Programme de Développement Affectif & Social**

C'est une démarche : **Cercle de parole**

Ici, on envisagera seulement la démarche qu'on peut nommer, pour la différencier d'autres formes de cercles ou tours de parole : *cercle de parole-ProDAS*.

Un cercle de parole-ProDAS suit des **règles** et des **étapes** précises.

Les règles

Les enfants comme les adultes redécouvrent la nécessité et le bénéfice de règles pour pouvoir s'exprimer en groupe, ils les reformulent à leur manière :

J'écoute sans interrompre

Je ne juge pas

Je parle de moi, en « je »

Personne n'est obligé de parler

Ce qui se dit ici reste ici

Si le ProDAS n'était que cela, ce serait déjà pas mal : On y apprend pratiquement à consentir à des règles justifiées parce que bénéfiques.

En cercle, on se contraint volontiers à ne pas faire aux autres (ne pas couper, se moquer, juger un sentiment...) ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent.

Les 3 étapes

1. Annonce du thème

- L'enseignant (l'animateur) propose : « *Nous allons parler aujourd'hui de... (par exemple) un petit moment où je me sens bien ...* »

Ou : « *...un jour, j'ai eu peur...* », « *...j'ai réussi quelque chose qui me paraissait difficile...* », « *...quelqu'un m'a aidé...* ». ¹

- Il paraphrase, commente, donne du sens.

2. Prise de parole et écoute

- L'enseignant commence : « *C'était la semaine dernière, en rentrant...* »

L'exemple qu'il propose est à la fois accessible et authentique, il y met de la "couleur", le rendant sensible, nuancé, profond.

C'est toujours l'enseignant qui parle en premier lieu (sauf dans certains cas, voir plus loin) : il est partie prenante.

- Ensuite les élèves (ou les participants) prennent la parole et racontent.

L'enseignant distribue la parole, sans intervenir ni questionner, en manifestant son écoute attentive, parfois en relançant par une courte reformulation.

Les règles sont rappelées si nécessaire.

3. Intégration cognitive

- Les participants reformulent :

« *Qui se souvient du petit moment raconté par Lucas ? ... raconté par Manon ?* »

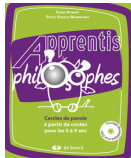
- Ils classent, différencient selon des critères qu'ils proposent :

« *Quelles sont les ... (réussites, peurs...) qui se ressemblent ? Pourquoi*? »

C'est bien une "intégration" parce que c'est un rassemblement, une mise en lien du groupe, elle est bien "cognitive" parce qu'elle est raisonnée, c'est une ébauche de réflexion.

Exemple : « Un petit moment où je me sens bien... »

Extraits avec des enfants de 6 ans² : *Cercles de parole à partir de contes pour les 5 à 9 ans*, Sonia HUWART & Peggy SNOECK-NOORDHOFF, Col. Apprentis Philosophes, De Boeck, 2011



Nathanaël : *Quand je mangeais une glace dans un transat*

¹ La formulation et la progression de ces thèmes suivent les indications d'un « programme », visant au « développement affectif et social ». Je ne m'y attarde pas ici. Je relève cependant un aspect important : les thèmes sont envisagés avec **ambivalence**. Si on parle de situations à partir du thème « Quelqu'un m'a aidé », on complète la démarche par « J'ai aidé quelqu'un ». Si on raconte « Une fois j'ai menti », on fait suivre de « Je me suis aperçu qu'on m'avait menti ». De même « J'ai réussi... » est complété par « J'ai échoué... ». Etc.

² Ce cercle de parole filmé (ainsi qu'un conte « Les 3 plumes » et un autre cercle à partir du conte) se trouve sur le DVD accompagnant ce livre

Clara : *Quand mon papa était parti à une réunion et que j'ai été dormir avec ma maman dans le lit de papa et maman*

Qui suis-je ?

Je me présente : Clara



Je me sens bien quand je dors avec ma maman

Amber : *Quand je regardais les oiseaux dans mon jardin, on leur avait donné à manger*

Qui suis-je ?

Je me présente : Amber



Je me sens bien quand je regarde les oiseaux dans mon jardin

Louis : *Quand j'ai reçu mon chien, parce qu'il est doux*

Pierre : *Je me sentais bien quand j'étais dans mon petit lit, quand j'étais bébé*

Lauranne : *C'est quand je me suis excusée d'Amber, quand on avait fait la dispute et que je lui ai donné un bonbon*

Qui suis-je ?

Je me présente : Lauranne



Je me sens bien quand je donne des bonbons à Amber après m'être excusée

Liam : *Avec Myrtille, la chienne de mon papi et ma mamie, parce que je l'aime bien*

Emma : *À l'anniversaire de Sam, on a mangé des crêpes (sourire), au chocolat (sourire accentué)*

Hugo : *C'était quand j'étais avec mon chat qui s'appelle Max, ... et mon autre chat est venu près de moi, il s'appelle Arsouille et il est très vieux, et on était ensemble avec mon frère*

Parfois les interventions sont courtes, parfois très longues, comme celle d'Hugo qui en choisira l'essentiel dans son dessin et sa légende : *Je me sens bien quand je fais une sieste avec mon chat*

Qui assiste ?

Je me présente : *Heigo*

Un petit moment où je me suis dit :



Je me présente : *P. Briaux, Michel, Albin Michel*

Adam : C'était hier quand mon petit frère et moi on regardait un dessin animé sur la télé

2. QUE PEUT APPORTER LE CERCLE DE PAROLE-PRODAS AU PHILOSOPHE ?³

Permettre la "découverte de soi" et la "rencontre d'autrui" :

- Une découverte et une occasion d'affirmation de soi

Chacun, en parlant de soi, apprend à mieux se connaître.

Chacun prend une place, dispose d'un espace, on le regarde, on l'écoute.

Chacun prend de l'importance.

Chacun peut exprimer ses sentiments et ses pensées sans être jugé.

Il s'ensuivra un bien-être affectif, une confiance, un climat de la classe plus franc et détendu.

- Une rencontre d'autrui

Chacun ouvre les yeux sur les autres !

Même dans un groupe où on se connaît depuis plusieurs années.

Parfois dans le plaisir de reconnaître, un autre pareil à soi, un alter-ego, dans un mouvement projectif et inclusif (« Je me reconnais dans ton vécu, je suis comme toi ! »).

Mais aussi dans l'étonnement de découvrir un autre non réductible à soi.

À la manière dont le décrit Levinas : « Rencontrer un homme c'est être tenu en éveil par une énigme »⁴. Ou quand il explique que la relation sociale est « le miracle de la sortie de soi »⁵.

Il se tissera naturellement une **empathie affective**, comme un accueil, une hospitalité.

Développer l'empathie affective utile au philosophe :

En discussion philosophique, on va devoir argumenter, accepter d'entendre critiquer son point de vue, apprendre à contredire sans pour autant juger la personne avec laquelle on n'est pas d'accord... : tous ces efforts et ces apprentissages seront mieux consentis s'il y a ce climat de confiance interpersonnelle qui peut découler de la pratique des cercles.

Cela dépend, bien sûr, de la qualité de l'animation qui doit garantir, entre autres, une qualité d'écoute (pour que notamment, comme le suggère Peggy, « chaque intervention soit précédée et suivie d'un petit silence... »). Il faut que l'animateur induise une expression authentique et nuancée (qu'il fasse résonner le thème, qu'il lui donne de l'épaisseur, qu'il en

³ Cette liaison ProDAS-Philo n'est pas obligatoire. Il s'agit seulement de montrer que l'apport mutuel est efficace et enrichissant.

⁴ Levinas, *Totalité et infini*, Martinus Nijhoff, La Haye, 1971

⁵ Levinas, *Difficile liberté*, Albin Michel, 1976 (cités par A. Finkielkraut dans *La sagesse de l'amour*, Gallimard, 1984)

formuler des touches sensorielles, émotionnelles, réflexives). Il faut un cadre matériel confortable (s'installer en rond, sans dérangement).

Lorsque nous passons d'un cercle de parole à un atelier philo, nous constatons souvent que les participants, plus particulièrement les enfants, se montrent plus à même :

- de ne pas se précipiter, d'écouter les autres en acceptant de ne pas être entendus tout de suite (ex : *Je passe mon tour, Untel a déjà dit ce que je voulais dire*). Cette "obligation de sursis" (Korczak) semble même leur convenir ;
- d'entendre critiquer son point de vue sans le prendre pour soi ;
- de mentionner positivement les autres lorsqu'ils exposent leur propre point de vue, disant très couramment : *Comme Untel a bien dit...* ou autre formule marquant la reconnaissance et la coopération ;
- de collaborer à la discussion dans un lien coopératif, notamment chez les plus jeunes où les propos sont plus souvent juxtaposés que liés.

Nous avons la conviction que **l'empathie affective favorise l'empathie cognitive**.

3. QUE PEUT APPORTER LE PHILOSOPHE AU CERCLE DE PAROLE-PRODAS ?⁶

Le ProDAS est une narration, enrichie et partagée, mais une narration du vécu, vécu subjectivement, narré subjectivement.

Philosopher fera passer de l'expérience de « se penser soi-même » à la tâche de « penser comme tout autre », à la manière indiquée par Kant.

- Transformer cette narration du vécu en réflexion sur la condition humaine.

Philosopher fera transformer les ressentis personnels en questions existentielles, en problèmes intéressants pour tout être humain. Philosopher fera sortir de ce moment narratif pour prendre du recul, raisonner à l'échelle du monde et tendre vers un regard plus large et plus objectif.

Par exemple, à partir de cercles à propos de la peur, on pourra objectiver et questionner nos représentations en tant qu'échantillon d'êtres humains confronté à des peurs en se demandant : *Tout le monde a-t-il peur ? Est-il possible de ne jamais avoir peur ? Y a-t-il des choses dont les enfants ont peur et qui ne font pas peur aux adultes ? Devenir adulte veut-il dire qu'on a moins peur ? ou plus peur ? Peut-on se débarrasser de la peur ? Cesse-t-on d'avoir peur en grandissant ? Commence-t-on à avoir certaines peurs en grandissant ?*

L'expérience des enfants étant réduite, pour tendre à l'universalisation des propos, on l'aura enrichie d'albums, de contes... On pourra aussi la nourrir de réflexions philosophiques. Ces supports peuvent intervenir autant dans la séquence du cercle ProDAS que dans l'atelier-philo.

- Comprendre en raisonnant.

⁶ Je dirais personnellement « que **doit** apporter le philosophe ». Ma conviction est que, si on vise à éduquer à la citoyenneté, à la morale, à l'éthique, il faut davantage de Philosopher au ProDAS qu'il ne faut de ProDAS au Philosopher. Je pense que l'idéal est d'utiliser les deux approches en complémentarité.

Lorsqu'on écoute avec empathie, en cercle, on n'est pas forcément dans la "compréhension". Le double sens du mot *comprendre* fait illusion : « Je comprends » signifie plutôt avec ProDAS « Je suis touché ». Cela se passe plutôt affectivement et intuitivement. Lorsqu'il s'agira de raisonner philosophiquement, il faudra (re)formuler adéquatement, nuancer, conceptualiser les notions sur lesquelles on se fonde, il faudra construire un raisonnement logique et argumenté.

À partir de ces cercles à propos de la peur, on pourra conceptualiser : *Qu'est-ce que la peur ?* Et on pourra réfléchir aux causes et aux conséquences : *Pourquoi avons-nous ces peurs ? A-t-on raison d'avoir peur ? À quoi sert la peur ? En quoi la peur est-elle bonne ou mauvaise ?*

- Apprendre l'empathie cognitive.

Dans la discussion, pour s'enrichir de points de vue différents, l'animateur va parfois relancer : « *Tu dis que tu n'es pas d'accord avec Alice et tu le démontres avec l'exemple de... Et si maintenant tu étais à la place d'Alice, que dirais-tu de cet exemple de..., comment l'analyserais-tu de son point de vue à elle ? Que penses-tu qu'elle en dirait ?* »

Cet exercice difficile de se mettre à la place de l'autre et d'essayer de réfléchir selon sa logique à lui, cela amène à comprendre d'autres points de vue que le sien. C'est l'apprentissage de l'**empathie cognitive**. Sans renoncer à la critique, c'est aussi un moyen d'enrichir sa propre pensée.

On dit parfois "cercle magique" à propos des cercles de parole-ProDAS. La "magie" d'une discussion philosophique est de se laisser ainsi affecter par la pensée de l'autre sans se sentir perdant.

Apprendre assez tôt l'empathie cognitive et envisager qu'il n'y a pas des "vérités" mais un "pluralisme interprétatif" : un antidote contre le dogmatisme, le fanatisme et les racismes ?⁷

« **De l'empathie affective à l'empathie cognitive** », et inversement : Cette "dialectique" que nous expérimentons est soutenue d'un point de vue théorique, notamment par le neurobiologiste Antonio Damasio⁸ qui montre que raison et émotion sont complémentaires et que les émotions peuvent contribuer positivement au jugement.

4. COMMENT, PRATIQUEMENT, ARTICULER PHILOSOPHER ET PRODAS ?

Avec les deux dispositifs en parallèle

De manière générale, le simple fait de vivre les deux démarches avec le même groupe, c'est déjà ça !

⁷ Comme le souligne Mr Berthoz dans ses travaux au Collège de France, cité par M. Tozzi.

⁸ Antonio Damasio, *L'Erreur de Descartes. La raison des émotions.*, 1994 & *Spinoza avait raison*, 2003, Odile Jacob

- D'une part, se mettre régulièrement en cercle pour parler, dans les règles du ProDAS, sur des thèmes divers, pouvoir parler non seulement sans être jugé personnellement mais sans que ce qui est dit soit jugé : expérimenter l'empathie affective.
 - D'autre part, se réunir régulièrement pour un atelier philosophique, imprégné des règles d'écoute et de libre expression, mais pour pouvoir enfin discuter, toujours sans juger l'autre mais avec le droit d'investiguer son opinion : apprendre l'empathie cognitive.
- Ce fut l'essentiel de nos expérimentations à nos débuts, notamment dans nos formations au CECP, *Dialogues interphilosophiques*, réunissant des enseignants de tous les cours philosophiques.

Avec les deux dispositifs croisés

1. Après un cercle de parole, interroger le thème :

Par exemple, après « *Un petit moment où je me sens bien* » :

- Qu'est-ce que c'est "se sentir bien" ?
- Quelles sont les catégories de bien-être dans nos exemples ? Quelles sont les différences ? (entre *plaisir – sécurité – joie – bonheur – amusement... ?*)
- Quelles causes peuvent faire l'effet de se "sentir bien" (toujours ?-parfois ?-jamais ?) (*Le calme ? Le repos ? Jouer ? Un cadeau ? Un animal ? La présence des parents ? des frères ? Faire la paix ? La télé ? La nature ? ... ?*)
- Est-ce toujours juste, toujours légitime, de "se sentir bien" ?

2. Après l'atelier-philo : lire sa réflexion personnelle en cercle

- Écrire individuellement :

« Maintenant que nous avons recherché et construit ces réponses ensemble, pour vous, personnellement, qu'est ce qui est important pour vous à propos de ce problème de... ? Qu'en tirez-vous personnellement ? ».

Sur une feuille ou dans un carnet du genre « carnet de l'apprenti-philosophe » : chacun rédige un court texte qui reflète sa conviction, son éclat de lucidité, sa conclusion. Il peut arriver qu'un participant aie découvert ou entendu une idée qui le bouleverse ou l'enthousiasme ou le laisse perplexe. Il se peut que le consensus ait été trop rapide pour un autre. Il se peut qu'on soit marqué par des aspects non retenus en synthèse... Ce moment d'écriture permet l'expression personnelle après l'effort de consensus.

La rédaction peut être ouverte ou inscrite dans une trame proposée, comme par exemple, après un atelier-philo sur le thème de « Grandir » :

En groupe, nous avons mieux compris que GRANDIR, c'est :

.....

Je dessine l'idée que je trouve plus importante

Pour moi, aujourd'hui, le plus important dans le fait de grandir, c'est :

.....

- Lire son écrit personnel au groupe :

Chacun peut lire et présenter son texte en cercle. En prenant la parole sans qu'il y ait lieu, puisque c'est la règle du cercle, d'en discuter.

Le cercle de parole qui vient après l'atelier philo permet d'exprimer sa réappropriation, individuelle du cheminement du groupe. Il est parfois difficile de percevoir l'impact individuel d'un atelier-philo. Les enseignants se demandent souvent comment ils pourraient "évaluer" l'apprentissage réalisé par les élèves. Ce type de cercle pour livrer son commentaire ou lire son texte pourrait faire partie d'un processus d'"auto-évaluation".

- Par ailleurs, suivant le même principe, des cercles de parole dont le thème est tout simplement « *Je peux vous lire ce que j'ai écrit* » (ou « *je peux vous montrer mon dessin* ») peuvent être pratiqués à partir de toute production individuelle en classe, lorsqu'on souhaite que les élèves puissent présenter leur réalisation au groupe. Les règles de ces cercles sont respectées (pas de discussion, pas de jugement, même de la part de l'enseignant) ce qui permet aux participants d'oser montrer plus facilement leur production, sachant que ses faiblesses comme ses qualités seront accueillies avec bienveillance. Lors de cette présentation aux autres, chaque élève s'autoévalue et ressent spontanément la nécessité d'améliorer sa production. Ce ne sera que dans un deuxième temps, ce cercle terminé, qu'éventuellement l'enseignant dialoguera avec chacun et fera des remarques et suggestions pour la suite du travail.

3. Dans une démarche triangulaire : récit – cercle – atelier-philo

L'utilisation de récits, contes traditionnels ou mythes, telle que nous l'avons pratiquée avec Peggy Snoeck⁹, nous est devenue essentielle. Ces récits transmis du fond des âges et qui mobilisent tant des émotions que des enjeux philosophiques fondamentaux nous conviennent. Mais il est vrai que leur polysémie peut nous mener sur des chemins inattendus... Claudine Leleux s'est appuyée quant à elle sur *20 contes philosophiques en Afrique* amenant chacun une problématique morale à développer en DVP¹⁰.

Par exemple :

Conte → Cercle de parole → Atelier philo

- D'abord un conte traditionnel : *Le Vilain petit canard*

- Puis un cercle de parole : « *Un moment de ce conte dont je me souviens bien, que je retiens, c'est... parce que ...* »

Ce thème de cercle nous est devenu rituel après un conte ou un récit mythologique.

C'est un passage intermédiaire pour donner personnellement du sens au conte.

Ici, contrairement à l'habitude, l'enseignant n'intervient qu'en dernier lieu pour ne pas influencer les enfants dans leur choix. Après le choix exprimé oralement, les enfants peuvent

⁹ Sonia HUWART & Peggy SNOECK-NOORDHOFF, *Cercles de parole à partir de contes pour les 5 à 9 ans*, Collection Apprentis Philosophes, Éditions De Boeck, 2011 ; Peggy SNOECK-NOORDHOFF, *Récits d'hier pour aujourd'hui*, éd. La Pensée, Montréal, 2014.

¹⁰ CLAUDINE LELEUX, JAN LANTIER, *Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans*, Collection Apprentis Philosophes, Éditions De Boeck, 2010

dessiner et rédiger cet extrait du conte qui les a marqués, le dessin et le texte précisant et renforçant leur formulation orale.

Il est remarquable comme les enfants retiennent spontanément une étape, un dialogue ou un fait du conte qui se révèle essentiel : soit essentiel pour eux (comme cette enfant, en grande difficulté scolaire, qui a retenu avec force les paroles du Vilain petit canard face au Chat et à la Poule qui se vantent et le méprisent comme incapable : « Et moi je sais plonger profondément dans l'eau ! »), soit essentiel pour l'interprétation de ce conte-là, rejoignant un sens implicite du récit.

- Puis un atelier philosophique sur un de ces choix

Parmi ces interventions, on est alors prêt à choisir et reformuler un enjeu philosophique à discuter. Par exemple, après le conte *Le Vilain petit canard*, plusieurs enfants de cycle 5-8 ont évoqué en cercle ce moment où ce personnage "quitte sa famille" parfois rappelant avec les gestes comment il "prend son envol". Comme notre thème général était *Grandir*, c'était le moment de poser l'enjeu du temps qui passe et qu'il faut pour grandir et changer, voire se métamorphoser. Notamment avec un exercice philosophique « Est-ce que chaque chose a son histoire ? »¹¹

Cercle de parole → Conte → Atelier philosophique

(Expérience récente d'animation avec des enseignants¹²)

- D'abord un cercle : « *J'ai constaté avec ... (pensée, sentiment) que j'avais transmis un savoir à quelqu'un* »

- Puis un conte : « *Les Frères rivaux* »¹³

- Puis une discussion à visée philosophique : « *Devons-nous partager le savoir ?* »

4. Dans d'autres liens triangulaires avec Philo et ProDAS :

- Avec des œuvres d'art (ou avec un album) comme pivot pour aller vers le philosophique ou vers le ressenti :

« *Cette œuvre d'art (cet album) m'a fait penser à notre cercle (notre atelier-philo), pourquoi à votre avis ?* »

- Avec des exercices corporels ou des "imageries guidées"

...

¹¹ Sonia HUWART & Peggy SNOECK-NOORDHOFF op. cit., exercice d'après M. Lipman, A. Sharp, *Looking for meaning: instructional manual to accompany Pixie*, p.8 – traduit par Mathieu Gagnon, Québec, 2007, http://www.ovc.ulaval.ca/ms/bibliotheque/discussion_planf.pdf]

¹² Présentation et animation par Chloé ROCOURT et Sonia HUWART : *Pratiquer des ateliers de philosophie et des cercles ProDAS dans le cadre d'une Éducation à la citoyenneté de 4 à 14 ans*, Journée pédagogique de l'AAESPPL., avril 2014

¹³ Conte et DVP : CLAUDINE LELEUX, JAN LANTIER op. cit.